

Qu'est-ce que l'alphabétisation ?

Apprendre à lire et écrire, c'est possible

INTRO

Les formations d'alphabétisation s'adressent (ou devraient s'adresser) exclusivement à des adultes qui ne maîtrisent pas les savoirs et compétences attendus en fin de cycle d'études primaires.

TÉMOIGNAGE

« Dans ma vie, j'étais embêté, je me cachais. Les gens qui sont illettrés sont empêchés d'être francs, il y en a d'autres que nous dans le service communal qui ont peur de parler car on se moque très vite d'eux. Les moqueurs nous disent : 'Allez, va vite à l'école', comme à des enfants. Ou bien : 'T'es un âne'. Ou encore, quand on est à quinze dans le réfectoire : 'Baudet, tu vas à l'école !?'... Mais maintenant, on a plus de franchise qu'avant. »

S'alphabétiser c'est apprendre à (mieux) parler, lire, écrire

En quelques heures, on peut apprendre à reconnaître les écrits de marquage (pictogrammes, logos, mots clés, ...) nécessaires pour se débrouiller dans la vie quotidienne ou pour un poste de travail (par exemple, lire les étiquettes des produits de nettoyage). Par contre, s'alphabétiser, c'est-à-dire acquérir une réelle maîtrise de la langue à l'oral et à l'écrit, demande beaucoup de courage, de motivation et de temps.

Entamer et mener à bien un processus d'alphabétisation implique une démarche dynamique active, qui nécessite, au préalable, un certain niveau de participation sociale. Il n'y a pas de lecture et d'écriture sans pratiques sociales nécessitant ces savoirs.

S'alphabétiser va impliquer :

- la possibilité de se distancier, de sortir de l'« ici et maintenant »
- la découverte que cette distanciation apportera un plus, un surcroît de capacité d'agir et de pouvoir sur soi et sur le monde
- le sentiment d'appartenance à une communauté qui pose chacun comme destinataire d'écrit et comme interlocuteur

Il s'agit aussi le plus souvent d'un investissement de plusieurs années. Rappelons-nous nos difficultés à apprendre une langue étrangère ... et le temps nécessaire pour que nos enfants, francophones, nés avec un bic et un livre en main, sans trop de soucis côté logement ou fin de mois, puissent remplir un formulaire, rédiger un compte-rendu de leurs activités, lire un journal en le comprenant, un plan, un ouvrage documentaire, un roman, ...

De plus, il s'agit aussi souvent d'apprendre à (mieux) calculer, à (mieux) comprendre et analyser l'actualité, son environnement afin de pouvoir y agir, ou aussi à développer ses connaissances générales.

Aussi, rares seront les parcours linéaires. Un adulte entamera un parcours d'alphabétisation, franchira une première étape, puis trouvera de l'emploi ou commencera une formation dans le cadre d'une EFT, reviendra parfois plus tard pour poursuivre sa formation en alphabétisation, avant d'entamer une autre formation professionnelle, avec sans doute aussi, entre-temps, une perte d'emploi, ...

Comment s'organise l'alphabétisation ?

Les cours d'alphabétisation sont organisés par des écoles de Promotion sociale, des services publics, principalement des CPAS et, majoritairement, par de très nombreuses associations. Pour la plupart de ces opérateurs, l'alphabétisation ne constitue qu'une partie de leurs activités. Répondant aux demandes et aux besoins de leur public, des maisons de quartiers, des associations féminines, des maisons de jeunes, des maisons médicales, des écoles de devoirs, des centres culturels, des bibliothèques, des associations d'insertion socioprofessionnelle ou d'accueil des primo-arrivants, des centres d'expression et de créativité, des mouvements d'éducation permanente, ... ont développé diverses actions d'alphabétisation.

voir verso



Les caractéristiques de ces formations

Chaque opérateur organise l'alphabétisation selon ses missions, ses objectifs, en fonction des demandes de son public et selon les moyens dont il dispose. Il n'existe donc pas de caractéristiques communes aux diverses formations organisées.

C'est pourquoi il est indispensable de vérifier si l'offre de formation proposée par un opérateur correspond bien aux besoins et au projet des personnes.

> les publics

- certaines ne s'adressent qu'aux femmes ou à une communauté particulière
- certaines s'adressent exclusivement aux demandeurs d'emploi inscrits ou aux primo-arrivants

> les horaires

- certaines s'organisent en soirée, d'autres en journée
- certaines proposent trois heures par semaine sur une année scolaire, d'autres des modules intensifs limités dans le temps

> les groupes

- certaines peuvent réunir de 3 à 4 personnes, d'autres une vingtaine
- elles peuvent être organisées en groupes de niveau ou en groupes hétérogènes

> l'accueil

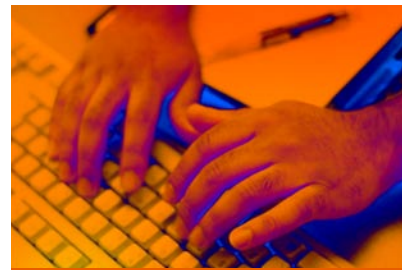
- certaines débutent par un accueil personnalisé qui vise à mettre la personne en confiance
- certaines font passer un test d'évaluation qui précise son niveau de connaissances, d'autres l'évalueront dans le cadre d'activités collectives

> les cours

- elles peuvent proposer des cours centrés sur l'acquisition de l'expression orale, de la lecture et de l'écriture, mais aussi des cours de math, ainsi que des supports, outils et ateliers variés (permis de conduire, atelier informatique, atelier santé, ateliers d'écriture, de peinture, de théâtre, ...)
- certaines préparent à l'obtention du CEB, d'autres à l'entrée en formation professionnelle ou à la recherche d'emploi, d'autres visent plus à s'insérer socialement, culturellement ou politiquement
- beaucoup ne suivent pas de programme préétabli mais s'adaptent aux besoins du public et se basent sur les expériences et les centres d'intérêt des membres du groupe.

> la gratuité

- certaines sont gratuites et peuvent même, dans certains cas, permettre aux apprenants demandeurs d'emploi de bénéficier d'une rétribution horaire et d'un remboursement des frais encourus



TÉMOIGNAGES

« Celle qui m'a appris à lire, c'est ma formatrice. Elle a un dicton : 'Pas capable est mort, essaye encore'. Des fois dans la vie, il suffit d'une seule personne pour vous aider à vous en sortir. »